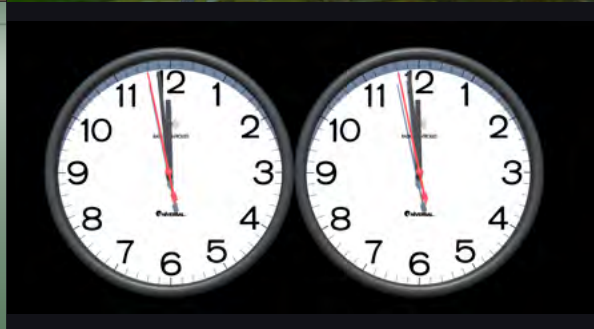




Ho Tzu Nyen
Time & the Tiger

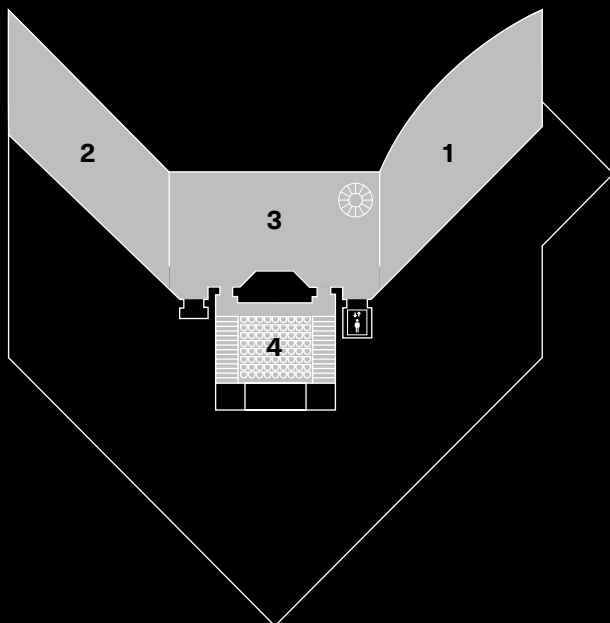




MUDAM
Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg

mudam.com

MUDAM



Niveau -1
Galleries, Foyer, Auditorium

- 1 *T for Time*, 2023 – en cours
T for Time: Timepieces, 2023 – en cours
- 2 *One or Several Tigers*, 2017
- 3 *Hotel Aporia*, 2019
- 4 *CDOSEA*, 2017

Ho Tzu Nyen

Time & the Tiger

14.02 – 24.08.2025

Commissariat général de l'exposition itinérante

Eugene Tan (Singapore Art Museum) et Sunjung Kim (Art Sonje Center)

Curateur de l'exposition au Mudam

Christophe Gallois

Production

Paula Fernandes, Jordan Gerber, Richard Goedert, Matthias Heitbrink,
Tawfik Matine El Din, Irfann Montanavelli, Pedro Serrano, Lourindo Soares

Directeur technique

Andy Lim

Architecte

Lazaridis Petros

L'exposition *Ho Tzu Nyen: Time & the Tiger* est organisée par le Singapore Art Museum et le Art Sonje Center à Séoul, en collaboration avec le Hessel Museum of Art à Annandale-on-Hudson (État de New York), le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean et la Hamburger Kunsthalle.

ASJC
Art Sonje Center

sam
singaporeartmuseum
CONTEMPORARY ART IN SOUTHEAST ASIA

L'exposition

Organisée en collaboration avec quatre institutions situées en Asie, aux États-Unis et en Europe, *Time & the Tiger* est la plus importante exposition itinérante consacrée à l'œuvre de Ho Tzu Nyen à ce jour. Elle nous fait voyager à travers les strates de l'histoire de l'Asie de l'Est et du Sud-Est.

Figure majeure de la création contemporaine, Ho Tzu Nyen (1976, Singapour) réalise des films, des installations vidéo et des œuvres d'art en réalité virtuelle dans lesquelles se conjuguent une variété de références issues des cultures orientales et occidentales : les récits mythologiques, l'histoire de l'art, la philosophie, le cinéma, la musique, le théâtre, les films d'animation ou encore les images qui circulent sur internet. Au cœur de sa pratique artistique se trouve une réflexion sur l'histoire : la manière dont elle est écrite et transmise, mais aussi la place qu'y occupent les récits, les mythes et la fiction. Ces questions s'incarnent dans des œuvres qui ont le plus souvent pour point de départ le contexte de l'Asie du Sud-Est – une région qui se distingue par la multiplicité des identités, des langues, des religions, des cultures et des influences qui y coexistent, si bien que son « unité », comme le souligne l'artiste, semble avant tout se trouver dans la pluralité et la transformation.

Investissant l'ensemble des espaces du niveau -1 du musée, *Time & the Tiger* rassemble cinq installations d'envergure réalisées entre 2017 et 2023.

Les deux œuvres créées pour l'exposition – la double projection vidéo *T for Time* (2023 – en cours) et l'ensemble de quarante-trois vidéos composant *T for Time: Timepieces* (2023 – en cours) – offrent une profonde méditation sur la notion de temps. Une autre œuvre majeure de Ho Tzu Nyen, *One or Several Tigers* (2017), s'intéresse à la figure du tigre telle qu'elle apparaît dans les mythologies de l'Asie du Sud-Est et au rôle qu'elle a joué dans les récits entourant la création de Singapour durant l'époque coloniale. *Hotel Aporia* (2019) propose une polyphonie de récits ayant pour toile de fond l'influence impériale japonaise en Asie pendant la Seconde Guerre mondiale. Enfin, *CDOSEA* (2017) est composée d'une multitude d'images, de clips vidéo et de textes trouvés sur internet, qui dessinent ensemble un portrait kaléidoscopique de l'Asie du Sud-Est.

L'exposition est habitée par les deux motifs que Ho Tzu Nyen a choisi de mettre en exergue dans son titre : le temps et le tigre.

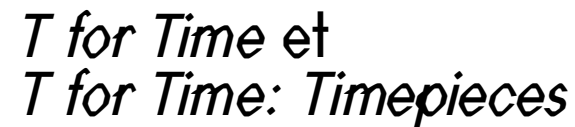
Le temps, pour l'artiste, ne suit pas une progression linéaire, mais est fait de méandres, de boucles, de vagues, de tourbillons. Ho Tzu Nyen voit dans celui-ci la matière même de son travail. « Parfois, indique-t-il, je pense que le véritable médium avec lequel je travaille est le temps lui-même. Après tout, on pourrait dire que les images en mouvement comme les films et les vidéos ne sont que des tentatives de donner forme au temps. »

La figure du tigre, que l'on trouve dans le travail de Ho Tzu Nyen depuis ses premières œuvres, incarne une telle conception du temps et de l'histoire. Présent sur le continent asiatique depuis deux millions d'années, le tigre a occupé une place centrale dans les cultures ancestrales d'Asie du Sud-Est, en tant que lien avec les esprits et entre les mondes animal et humain, avant d'être décimé au point d'être aujourd'hui en voie d'extinction. Il continue pourtant de nourrir les imaginaires et de jouer un rôle culturel et symbolique de premier plan. Pour l'artiste, il devient une figure spectrale, liminale, capable de traverser l'espace et le temps : « Toute cette cosmologie, ainsi que les tigres, ont été anéantis pendant la période coloniale. [...] Mais dans cette histoire, la mort n'est pas la fin. Au contraire, nous voyons les tigres revenir sans cesse sous de nouvelles formes », observe-t-il.

L'exposition met également en avant l'intérêt que Ho Tzu Nyen porte à la question des images – à la multiplicité de leurs formes, à leurs modes de production et de circulation, à leur usages, passés, présents et futurs, à leur pouvoir de transformation, à la manière dont elles nous imprègnent et vivent en nous. Ces réflexions prennent corps dans des installations qui accordent une place centrale à la présence physique et sensorielle des spectateurs – à travers les images projetées, mais aussi à travers les sons, que l'artiste utilise notamment pour leur capacité à nous affecter.

Avec *Time & the Tiger*, Ho Tzu Nyen nous plonge dans un univers dense où s'entrelacent une multitude d'images et de sons, de mythes et de récits, de fils historiques et de trajectoires géographiques, de personnages réels et inventés, d'existences humaines et animales.





Associant images trouvées et films d'animation, la double projection *T for Time* (2023 – en cours) rassemble de nombreuses références et anecdotes ayant trait à la notion de temps. Différentes expériences et conceptions de celui-ci s'y entremêlent : depuis des récits du quotidien collectés dans l'entourage de l'artiste jusqu'à des considérations provenant des champs de la philosophie, de la cosmologie ou encore de la physique quantique, en passant par des faits historiques témoignant de l'évolution de la mesure du temps en Asie et en Europe. « Je voulais mettre en relation ces histoires vécues et personnelles avec le temps appréhendé dans ses échelles biologique, sociologique, géopolitique et cosmique. Je voulais comprendre comment elles se rapportent à la vie telle que je la vis – ses joies simples, ses petits actes d'héroïsme et d'absurdité –, à la mémoire et à la mort », explique l'artiste.

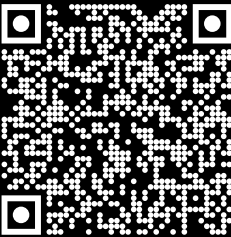
L'une de ces « notes » sur le temps met par exemple en scène P. K. Chan, un homme de 79 ans qui gère le bâtiment dans lequel Ho Tzu Nyen possède son atelier et qui se trouve être également, depuis trente ans, le gardien de l'horloge publique la plus célèbre de Singapour, celle du Victoria Theater & Victoria Concert Hall – une activité qui l'empêche de prendre plus de cinq jours de congés d'affilée. « Je l'ai accompagné un jour en haut de l'horloge et l'ai observé la régler en se basant sur l'heure donnée par son téléphone, raconte l'artiste. Pour moi, cette histoire, qui est si riche en termes de multiplicité de temps, est devenue aussi importante que la théorie de la relativité générale, qui décrit comment la force de gravité courbe l'espace-temps et ralentit ainsi le temps. »

D'une durée de soixante minutes et composée de quarante-deux séquences, *T for Time* est programmée au moyen d'un algorithme qui génère un nouveau montage chaque fois que l'œuvre est activée, créant ainsi des associations toujours renouvelées entre les récits et les images, les périodes historiques et les géographies, les différentes échelles et conceptions du temps.

Présentées sur des écrans LED qui forment ensemble une constellation d'images, les quarante-trois vidéos qui composent *T for Time: Timepieces* (2023 – en cours) font écho aux séquences autour desquelles s'articule *T for Time*. Elles incarnent différentes « images du temps » : des représentations symboliques du temps (la flèche, la bougie, la rivière, les natures mortes), des instruments liés à sa mesure (le chronomètre de marine de John Harrison, une horloge atomique), des visualisations des cycles temporels à l'échelle du système solaire, des références à l'histoire culturelle (*Perfect Lovers* de Felix Gonzalez Torres, *Psychose* d'Alfred Hitchcock, *Printemps tardif* de Yasujiro Ozu) ou encore des temporalités propres au monde végétal ou animal (le tournesol, les éphéméroptères). Les durées de ces *Timepieces* s'étalent d'une seconde mise en boucle à un temps potentiellement infini. Plusieurs d'entre elles ont en effet été créées sous la forme d'applications fonctionnant selon des cycles allant de vingt-quatre heures à 165.8 années, soit la durée d'une année sur Neptune.

Les notes de Ho Tzu Nyen sur les *Timepieces*

Chaque vidéo composant *T for Time: Timepieces* de Ho Tzu Nyen est accompagnée d'un court texte de l'artiste. Vous trouverez ci-dessous une sélection de ces notes. La collection complète des notes peut être consultée en utilisant le QR code suivant.



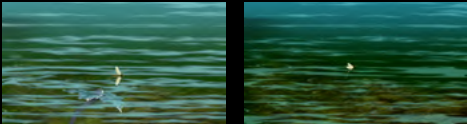
+++



Bombe à retardement

« En 1947, Martyl Langsdorf dessine *The Clock of Doom* [l'horloge de la fin du monde] pour la couverture du *Bulletin of the Atomic Scientists*. Cette horloge, réglée à minuit moins sept, devient un symbole de l'angoisse nucléaire, incarnant la finitude du temps. Elle nous rappelle ce qui advient lorsque le temps vient à manquer. »

24 mars 2024 (23:53)



Éphémère

« Après plus de 350 millions d'années d'évolution, les éphémères ont perfectionné l'art de la vie. Leur cycle débute par un œuf, qui devient une nymphe, avant d'émerger de l'eau pour atteindre sa maturité adulte. En moins de deux jours, ils se reproduisent et donnent naissance à une descendance d'au moins 400 membres. »

18 mars 2024 (15:15)

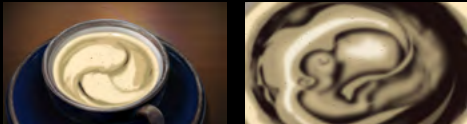
+++



Éplucher une pomme

Dans *The Transformation of Meaning* (1984), Atsushi Mori décrit en termes topologiques l'épluchage de la peau rouge d'une pomme comme un mouvement à la fois irréversible et cyclique : « Étant donné que la lame, qui glisse progressivement du bas vers le haut, est un espace unidimensionnel appelé "temps", le pédoncule de la pomme devient un point à l'infini vers lequel cet espace unidimensionnel revient "de nouveau", formant un cercle ». À la fin de *Printemps tardif* (1949) de Yasujiro Ozu, un veuf, rentré seul chez lui après le mariage de sa fille unique, prend une pomme et commence à en éplucher la peau, à l'aide d'un couteau de temps.

26 mars 2024 (9:45)



Café (Cosmos)

Une simple tasse de café, vue du dessus, occupe quasiment la totalité du cadre du CinemaScope. Lorsque la cuillère le touille, nous percevons sur sa surface la formation du cosmos à travers les ondulations et la mousse. Mais tandis que j'y réfléchis, le café refroidit.

29 mars 2024 (9h03)

+++



Photographie

Il y a quelques années, un ami japonais a reçu un disque Blu-ray contenant l'intégralité des photos et films de sa famille. Son père avait numérisé ces clichés et films 8 mm un par un, les organisant dans des dossiers. Mon ami ne possédait pas de lecteur Blu-ray. Étrangement, en regardant ces archives, j'ai éprouvé un sentiment de nostalgie pour des souvenirs qui n'étaient pas les miens. Une histoire sur : I) la durée de vie des médias, II) une photo indicielle par rapport à une image numérique (composée de 0 et de 1), III) la transférabilité des souvenirs, et IV) la contemporanéité de (certaines) modernités asiatiques.

01 mars 2024 (12h15)



Gong

En Asie du Sud-Est, l'un des éléments musicaux associés au temps est le concept de vibration, incarné notamment par le gong suspendu dans l'ensemble gamelan. Une fois frappé, il est laissé libre de résonner, sans intervention des doigts, des mains, ni d'aucune volonté humaine.

23 février 2024 (13h23)

+++



Le chat

Tous les chats de l'histoire sont moi.

02 avril 2024 (16:15)



Calendrier (les jours)

Ce calendrier cherche à concilier le système calendaire lunaire chinois avec le calendrier solaire occidental grégorien. Le calendrier lunaire chinois se base sur les cycles orbitaux de la Lune et de la Terre. Lorsque la Lune s'aligne avec la Terre et le Soleil, c'est le premier jour du mois lunaire, tandis que la pleine lune survient au milieu du mois.

Extrêmement répandu dans les foyers chinois de Singapour durant mon enfance, ce calendrier est aujourd'hui de plus en plus rare.

29 mars 2024 (15:16)

+++



Horloge 2 (Perfect Lovers)

Untitled (Perfect Lovers) de Félix González-Torres se compose de deux horloges murales identiques, accrochées côte à côte. Une fois installées, les horloges sont initialement réglées à la même heure, mais se désynchronisent lentement au cours de l'exposition, évoquant la manière dont les amants peuvent parfois s'éloigner.

En transformant les deux horloges en une application, parviendra-t-on à les maintenir parfaitement synchronisées pour l'éternité ?

30 mars 2024 (13:45)



Nuage (Horizon)

Seules les personnes qui disposent de temps peuvent contempler la dérive des nuages. Seules celles qui ont du temps devant elles peuvent se permettre de réfléchir à la nature même du temps.

28 mars 2024 (15:12)

+++



Horloge hydraulique

Pendant la période des Song du Nord (960 – 1127 après J.-C.), le scientifique et homme d'État chinois Su Sung conçoit la « Machine cosmique », une tour horloge haute de cinq étages, actionnée par l'eau. Son principal objectif n'était pas de mesurer le temps, mais plutôt de cartographier le mouvement des corps célestes. Elle est aujourd'hui considérée comme l'horloge la plus précise de son époque, jusqu'à l'invention du pendule en Occident.

26 mars 2024 (15:50)



Cœur

« Les bâtonnets et les cônes de la rétine réagissent à la lumière dont la fréquence oscille entre 10^{14} et 10^{15} Hz. L'activité électrique du cerveau a une fréquence de 10^1 Hz, soit une période de 0,1 seconde ; le cœur bat à environ 10^0 Hz, soit une fois par seconde ; et la respiration a lieu à raison d'environ une inspiration toutes les six secondes. »

26 mars 2024 (14:10)

+++



Le pendule

Le pendule – un « oscillateur harmonique simple » – est au cœur du développement de l'horloge occidentale moderne. L'histoire de l'horlogerie peut être décrite comme une quête de formes d'oscillation toujours plus fiables, depuis le balancement du pendule jusqu'aux résonances atomiques, en passant par les vibrations du quartz.

26 mars 2024 (16:29)

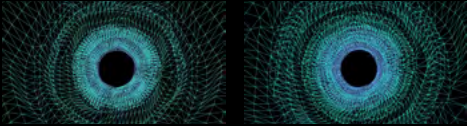


Yi Jing

Le Yi Jing, souvent traduit par *Livre des mutations* ou *Classique des changements*, est un ancien texte divinatoire chinois parmi les plus anciens de la littérature classique de Chine. Il s'agit à l'origine d'un manuel de divination datant de la dynastie Zhou de l'Ouest (1046–771 av. J.-C.), visant à mettre en relation toutes les situations possibles de l'existence. Ses 64 hexagrammes composés de permutations de lignes brisées (Yin) et continues (Yang) ont été perçus par le philosophe et mathématicien allemand Gottfried Wilhelm Leibniz comme un système précurseur de l'arithmétique binaire qu'il inventa par la suite, à l'origine de l'informatique numérique.

26 mars 2024 (17:03)

+++



Le voyage dans le temps

Le jour de ses soixante-dix-sept ans, H. G. Wells tenta de se remémorer l'origine de son inspiration pour *La Machine à explorer le temps* : « Depuis un jour ou deux, j'essaie de reconstituer l'état de mon esprit tel qu'il était vers 1878 ou 1879... Mais il m'est impossible de démêler [...] mes vieilles idées et mes impressions. »

15 février 2024 (15:03)



One or Several Tigers

Galerie Est

Combinant une double projection et un théâtre de marionnettes créé dans la tradition du *wayang kulit* indonésien – une forme de théâtre d'ombres millénaire jouée avec des marionnettes en cuir –, *One or Several Tigers* (2017) a pour point de départ une lithographie du 19^e siècle de l'artiste et illustrateur allemand Heinrich Leutemann (*Interrupted Road Surveying in Singapore*, c. 1865). Celle-ci dépeint George D. Coleman (1795–1844), un architecte et urbaniste irlandais qui a joué un rôle déterminant dans la construction de Singapour pendant la colonisation, au moment de sa rencontre avec un tigre de Malaisie, alors qu'il est en train de conduire des études topographiques dans la jungle, au moyen d'un théodolite (un instrument de mesure) et en compagnie d'une équipe de condamnés indiens.

Sur deux écrans qui se font face, les personnages de Coleman et du tigre, auxquels l'artiste a donné vie au moyen d'images générées par ordinateur, entament un duo chanté. Alors que le premier représente la rationalité, la conquête et le contrôle du territoire, le second incarne les forces sauvages de la nature et de la vie, et la présence des esprits ancestraux. Leur récit se déploie tel un poème épique qui plonge rapidement le spectateur dans une expérience hypnotique, tandis que les frontières se brouillent entre l'homme et l'animal, la nature et la culture, la raison et la magie, l'histoire et les mythes.

Hotel Aporia

Foyer

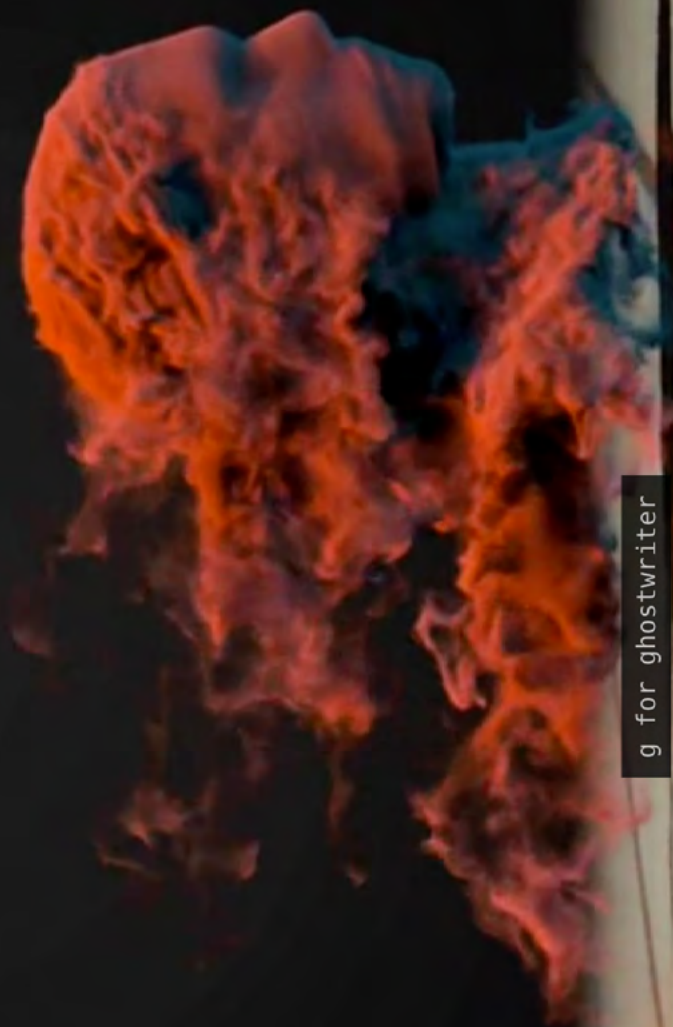
Initialement créée pour les espaces d'un *ryokan* – une auberge traditionnelle japonaise – situé à Toyota, *Hotel Aporia* (2019) s'intéresse à l'influence de l'impérialisme japonais en Asie durant la Seconde Guerre mondiale.

Cette installation vidéo a été pensée comme un collage de récits construit à partir des trajectoires de six personnages ou groupes de personnages ayant vécu cette période trouble de l'histoire du Japon. On y retrouve la tenancière d'un *ryokan*, un escadron de kamikazes, des philosophes appartenant au mouvement japonais de l'École de Kyoto, ainsi que le réalisateur de films d'animation Ryūichi Yokoyama (1909–2001) et le cinéaste Yasujiro Ozu (1903–1963), qui se sont tous les deux vu commander la réalisation de films de propagande durant la Seconde Guerre mondiale. Le premier a transformé son personnage préféré, Fuku-chan, en un membre d'équipage de sous-marin (*Fuku-chan's Submarine*, 1944). Le second, qui a passé les années de guerre à Singapour, n'a jamais finalisé son film de commande, pour des raisons que l'on ignore.

L'œuvre associe des images empruntées à différents contextes, parmi lesquelles des images d'archives et des extraits de films des deux cinéastes, et un récit « polyphonique » écrit par Ho Tzu Nyen à partir de sa correspondance avec ses collaborateurs japonais durant le processus de production. Sa méconnaissance de la langue japonaise et sa position d'étranger y sont régulièrement mises en avant, notamment à travers l'implication des traducteurs dans l'échange. Elles ouvrent dans le récit la possibilité d'« une circulation entre l'intérieur et l'extérieur ».

Le dispositif de présentation des vidéos est lui-même inspiré des films d'Ozu, célèbre pour avoir filmé le monde depuis la perspective d'une personne qui se tiendrait assise au sol, à hauteur de tatami.





CDOSEA

Auditorium

CDOSEA (2017 – en cours) a pour point de départ une base de données développée par Ho Tzu Nyen dès 2012 – le *Critical Dictionary of Southeast Asia* – en collectant sur internet une quantité d'images vidéo, de sons et de textes ayant trait à l'aire géographique que l'on désigne communément sous le terme d'Asie du Sud-Est.

« Qu'est-ce qui constitue l'unité de l'Asie du Sud-Est – une région qui n'a jamais été unifiée ni par la langue, ni par la religion, ni par le pouvoir politique ? », interrogeait l'artiste au début de son projet.

L'expression « Asie du Sud-Est » a été forgée durant la Seconde Guerre mondiale par les Alliés et s'est popularisée dans les années 1950 avec le développement des « Southeast Asian Studies », notamment dans le contexte académique états-unien, sur fond de lutte contre la progression du communisme dans la région. Aujourd'hui, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) est une organisation politique, économique et culturelle réunissant la Birmanie, Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam, ainsi que la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Timor Oriental en tant que membres observateurs.

Organisée autour des vingt-six lettres de l'alphabet latin – de A pour « altitude » et « anarchisme » à Z pour « zone » et « zoomorphisme » –, le « dictionnaire » en constante évolution développé par Ho Tzu Nyen constitue une forme de matrice pour son œuvre, susceptible de susciter de nouvelles idées, de nouveaux axes de recherche, de nouvelles œuvres.

Comme *T for Time*, CDOSEA est programmée par un algorithme qui séquence les fichiers vidéo de manière aléatoire. Il les associe à des enregistrements sonores et à une voix off existant en dix versions, chacune interprétée de dix manières différentes. Aucun spectateur ne fait l'expérience de la même œuvre : ce procédé de montage singulier permet à l'artiste d'engendrer à chaque fois de nouvelles relations entre les images et donc de nouvelles significations – en écho à la nature changeante, insaisissable et instable de l'Asie du Sud-Est elle-même.

Dans un entretien récent, Ho Tzu Nyen soulignait la portée plus large de cette œuvre ouverte, en perpétuelle transformation : « La question "Qu'est-ce que l'Asie du Sud-Est ?" peut intéresser ceux d'entre nous qui sommes originaires de cette région. Mais j'aime à penser que cette interrogation peut s'ouvrir à d'autres situations. Elle semble même plus pertinente que jamais, compte tenu du paysage actuel dans lequel nous vivons, marqué par des politiques identitaires essentialistes, exclusives et hautement destructrices. »

Une version en ligne du *Critical Dictionary of Southeast Asia* est disponible à l'adresse : www.cdosea.org

L'artiste

Ho Tzu Nyen (1976, Singapour) a présenté des expositions individuelles dans des institutions telles que le MOT à Tokyo, le Artsonje Center à Séoul, le Hessel Museum à Annandale-on-Hudson (2024), le Singapore Art Museum (2023), le Hammer Museum à Los Angeles (2022), le Toyota Municipal Museum of Art (2021), le Kunstverein in Hamburg (2017) et le Guggenheim Museum à Bilbao (2015). En 2011, il a représenté Singapour à la 54^e Biennale de Venise. Il a participé à la Whitney Biennial 2024, à la 13^e Biennale de Gwangju (2021) et à la 14^e Biennale de Sharjah (2019). Ses films et ses performances ont été montrés dans des festivals tels que Theater der Welt à Francfort (2023), le Theaterfestival Basel (2020), le Holland Festival à Amsterdam (2018), le Sundance Film Festival (2012), le 64^e Locarno International Film Festival (2011) et le 62^e Festival de Cannes (2009). Ses œuvres font partie des collections d'institutions telles que la Tate Modern à Londres, le M+ à Hong Kong, le Mori Art Museum à Tokyo et le Singapore Art Museum.

Ho Tzu Nyen vit et travaille à Singapour.



Programme public

Conversation avec l'artiste Avec Ho Tzu Nyen

13.02.2025 | 19:30 – 20:30 | EN

Drop in! Six Months From Now

15.02 – 23.02.2025 (tous les jours ouvrables
pendant les vacances de Carnaval)
Tous les week-ends entre les vacances scolaires,
10:00 – 18:00

Visite curateur

26.02.2025 | 18:00 – 19:00 | FR
Avec Christophe Gallois

Lunchtime at Mudam

07.03.2025 | 12:30 – 13:30
02.05.2025 | 12:30 – 13:30

Workshop Mudamini Chimères en mouvement

13.03.2025 | 14:30 – 16:30
6 – 12 ans

Collaboration LuxFilmFest Carte blanche à Ho Tzu Nyen Projection de *Songs for dying* / *Songs for living* de Korakrit Arunanondchai

14.03.2025 | Plus d'informations sur
www.luxfilmfest.lu

LuxFilmFest – Atelier pour les écoles Chimères en mouvement

10 – 14.03.2025 | 9:30 – 11:00

Mudam Akademie Repousser les frontières du réel. La création vidéo et la scène asiatique

09.04.2025 | 18:00 – 19:00 | LU
09.04.2025 | 19:30 – 20:30 | FR

Workshop Mudamini Des contes et des ombres

10.04 + 24.04.2025 | 14:30 – 16:30
6 – 12 ans

Drop in! Moving Pixels

17.05 + 18.05.2025 | 10:00 – 18:00
Avec Dadofonic
Dans le cadre des LUMU DAYS

Images

Couverture

Ho Tzu Nyen, *T for Time: Timepieces* (video stills), 2023 – en cours
Courtesy de l'artiste et Kiang Malingue

Images

- | | |
|--------|---|
| 1 | Ho Tzu Nyen, <i>T for Time</i> , 2023 – en cours
Courtesy du Singapore Art Museum |
| 2 | Ho Tzu Nyen, <i>T for Time: Timepieces</i> , 2023 – en cours
Courtesy du Singapore Art Museum |
| 3 – 32 | Ho Tzu Nyen, <i>T for Time: Timepieces</i> (video stills), 2023 – en cours
Courtesy de l'artiste et Kiang Malingue |
| 33 | Ho Tzu Nyen, <i>One or Several Tigers</i> (video still), 2017
Courtesy de l'artiste et Kiang Malingue |
| 34 | Ho Tzu Nyen, <i>Hotel Aporia</i> (video still), 2019
Courtesy de l'artiste et Kiang Malingue |
| 35 | Ho Tzu Nyen, <i>CDOSEA</i> (video still), 2017
Courtesy de l'artiste et Kiang Malingue |
| 36 | Photo : Seowon Nam
Courtesy du Art Sonje Center |

Typographie

HoTzuNyen Sans
Création: Currency, Singapur

Équipe Mudam

Pascal Aubert, Sandra Biwer, Geoffroy Braibant, David Celli, Alice Champion, Diane Durinck, Zuzana Fabianova, Clarisse Fahrtmann, Marie-Noëlle Farcy, Paula Fernandes, Clara Froumenty, Christophe Gallois, Jordan Gerber, Richard Goedert, Matthias Heitbrink, Nittaya Heilbronn, Christine Henry, Juliette Hesse, Olivier Hoffmann, Camille d'Huart, Julie Jephos, Germain Kerschen, Yousra Khalis, Julie Kohn, Deborah Lambolez, Laurence Le Gal, Vanessa Lecomte, Nathalie Lesure, Carine Lilliu, Ioanna Madenoglu, Frédéric Maraud, Tawfik Matine El Din, António Mendes, Laura Mescolini, Mélanie Meyer, Barbara Neiseler, Florence Ostende, Markus Pilgram, Clémentine Proby, Boris Reiland, Susana Rodrigues, Alexandre Sequeira, Pedro Serrano, Elodie Simonian, Lourindo Soares, Bettina Steinbrügge, Vere Van Gool, Ana Wiscour

Remerciements

Le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean remercie le ministère de la Culture, les membres du Cercle des collectionneurs, l'ensemble des donateurs et des mécènes et en particulier pour leur soutien exceptionnel

The Leir Foundation, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald, Cargolux, Luxembourg High Security Hub, A&O Shearman, Banque Degroof Petercam, Clearstream, JTI

ainsi que

Uniqlo, Arendt & Medernach, Baloise Holding SA, Banque de Luxembourg, PwC Luxembourg, The Loo & Lou Foundation, Atoz, Bank Pictet & Cie (Europe), AG, succursale de Luxembourg, Bank of America, CA Indosuez Wealth (Europe), Elvinger, Hoss & Prussen, Société Générale, Soludec, Spuerkeess, Bonn & Schmitt, Dussmann Services, Indigo Park Services, Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire Luxembourg et American Friends of Mudam.

Newsletter

Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle et recevez des mises à jour sur les temps forts :



Programme public

Retrouvez le programme complet des événements publics, ateliers, conférences et plus encore sur mudam.com



Réseaux sociaux

Suivez nos comptes sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience en utilisant ces hashtags : @mudamlux #mudamlux #openmuseum #hotzunyen



